Papaux puissance dix

CHAMPIONNATS DE SUISSE • *Jamais un judoka n'avait remporté dix titres nationaux en élites. A 32 ans, David Papaux n'a toujours pas de rival en -73 kg.*

VINCENT CHOBAZ

«Quand un adversaire monte sur le tatami, il doit penser que ça va être très compliqué. Quand il en ressort, il doit se dire qu'il n'a effectivement eu aucune chance.» David Papaux a le sens de la formule. A 32 ans, le Fribourgeois continue de survoler sa catégorie (-73 kg), une domination qui s'est matérialisée samedi par un dixième titre national. L'exploit est de taille, puisque avant lui, jamais un judoka suisse n'avait remporté dix médailles d'or en élites.

Alors que la plupart des combattants engagés sur le circuit Coupe du monde ont pris la mauvaise habitude de snober les championnats nationaux, tout au moins de ne pas en faire une priorité, David Papaux s'est toujours plié de bonne grâce à l'exercice. Mieux, il en redemande. «Quand tu es numéro 1 dans ta catégorie et que tu combats à l'international, c'est toujours plus facile de faire l'impasse sur cette compétition, histoire d'éviter qu'un outsider ne vienne remettre en cause ton statut. Qui plus est, la fédération impose tellement de contraintes aux membres du cadre national que pas mal de bons judokas jettent l'éponge. C'est autant de compétiteurs de valeur qui ne viennent plus aux championnats de Suisse.» Quitte à se casser les dents – il a été battu une fois, en 2010 –, Papaux n'a jamais refusé l'obstacle. Au contraire, il s'est toujours fait un point d'honneur de participer aux finales nationales. Son dixième titre n'en a que plus de saveur.

«C'est vrai que je voulais aller chercher cette dixième médaille. Cette compétition a toujours eu une signification particulière pour moi. Parce que dans le judo, rien ne m'a été donné. Je n'ai pas la facilité de certains et je n'ai pu me reposer que sur mon travail. Mon premier titre national en élite (2002) a représenté un vrai accomplissement au regard des sacrifices consentis pour le décrocher. Depuis, je sais la valeur de ces podiums.»

Le Tessinois Elia Guzzi s'envole: David Papaux (en bleu) vient de lancer un ura-nage d'école, synonyme de dixième titre de champion de Suisse. CHARLY RAPPO

Beaucoup d'autorité

Samedi à domicile – les finales étaient organisées à la Halle Sainte-Croix par le JC Marly et le JC Villars-sur-Glâne/Fribourg –, David Papaux n'a jamais été inquiété. A vrai dire, sans rival crédible en –73 kg, c'était du tout cuit. Malgré ses 32 ans, le Fribourgeois exerce un tel ascendant psychologique sur la concurrence que les combats semblent joués d'avance. Sa puissance fait le reste. «Cette année, je donne la priorité à mes études. Je n'ai donc pas pu préparer ces championnats avec la même minutie qu'à l'accoutumée. Je suis parti un peu plus de deux semaines au Japon (Tenri), mais je suis bien loin de ma forme optimale. Je l'ai joué sur l'expérience.»

Même ramolli par la perte express de cinq kilos – «dimanche dernier, au sortir d'un magnifique ragoût japonais, je tapais à 78 kg» –, Papaux s'est hissé sans peine en finale, avec deux victoires pépères au sol, et moins de trois minutes passées sur le tatami. Le dernier combat de la journée a duré 90 secondes, le temps au Fribourgeois d'offrir un baptême de l'air gratis au Tessinois Elia Guzzi, sur un ura-nage d'école que le public de Sainte-Croix, tout acquis à la cause du régional de l'étape, aura apprécié à sa juste valeur.

Pas mûr pour la retraite

Malgré des blessures à répétition et deux années (2012 et 2013) vierges de résultats probants sur la scène internationale, David Papaux ne se sent toujours pas mûr pour la retraite. Au contraire, il ambitionne de se lancer dans une énième campagne de qualification olympique. A 32 ans, est-ce bien raisonnable?

Le poids moyen évoque le futur avec cette foi inébranlable qui le caractérise depuis une grosse décennie. «L'envie est bien là. Dans l'immédiat, je reste focalisé sur mes études, car le judo ne nourrit pas son homme. Au printemps prochain, je reprendrai l'entraînement. L'idée est de courir les tournois B et, si les résultats le permettent, de réintégrer le cadre Coupe du monde.» Au passage, une certitude: Papaux partira à la conquête d'un onzième titre national. **I**

LA SUPRÉMATIE DES «ANCIENS»

A la lecture du palmarès des championnats de Suisse individuels 2013, force est de constater que les judokas expérimentés n'ont pas grand-chose à craindre de la relève. Seule sensation de la journée, la défaite en finale des –52 kg de Tamara Silva (Morges) face à la Genevoise Servian Melissa Pereira. Chez les messieurs, les quatre tenants du titre (sur six catégories) qui avaient fait le déplacement de Fribourg sont repartis avec leur bien. Iten, Mages, Papaux et Moser ne sont plus à proprement dit des talents en devenir.

A noter qu'en –90 kg, en l'absence du champion de Suisse 2012 Wenzinger et de Grossklaus, engagé aux championnats d'Europe M23, c'est Mike Chavanne qui est monté sur la plus haute marche du podium. Un succès de bon augure pour le JC Romont – le Vaudois s'aligne en LNA avec le club glânois – à deux semaines du tour final pour le titre. VIC

LES CLASSEMENTS

–90 kg: le titre à Chavanne

Fribourg. Championnats de Suisse.
> Messieurs. –60 kg: 1. Michael Iten (Baar). 2. Donat Müller (Gossau). 3. Jonathan Deillon (Romont) et Jan Waeber (Hara Morat). **–66 kg:** 1. Yann Mages (Morges). 2. Philippe Villiger (Berne). 3. Mike Diethelm (Wetzikon) et Simon Rosset (Morges). **–73 kg:** 1. David Papaux (Villars-sur-Glâne/Fribourg). 2. Elia Guzzi (Chiasso). 3. Patrizio Bonzani (Gommiswald) et Jérémy Princep (Thonex) **–81 kg:** 1. Simon Schnell (Uster). 2. Dominik Sommer (Berne). 3. Michael Kistler (Brugg) et Quentin Le Cam (Marly). **–90 kg:** 1. Mike Chavanne (Cheseaux). 2. Timotée Ukaj (Lausanne). 3. Raphael Monnard (Dégallier) et Jonathan Schindler (Moutier). Puis: 5. William Vetterli (Marly). **+90 kg:** 1. Patrick Moser (Brugg). 2. Luca Wyler (Bellinzone). 3. Ismael Corrales (Carouge) et Ouly Reymond (Chamoson). Puis: 7. Ramon Alvarado (Marly) et Stefan Portmann (Hara Morat). Non classé: Christophe Brélaz (Attalens).
> Dames. –48 kg: 1. Priscilla Morand (Morges). 2. Nadine Thöny (Schaanwald). 3. Carmen Brussig (Wollerau) et (La Chaux-de-Fonds). **–52 kg:** 1. Servian Melissa Pereira (Carouge). 2. Tamara Silva (Morges). 3. Pian Agnese Dal (Caslano) et Svenja Appenzeller (Uster). **–57 kg:** 1. Larissa Csatari (Regensdorf). 2. Thaïs Orhant (Hauterive) et Gisela Löffel (Oensingen). Puis: 5. Morgane Brülhart (Villars-sur-Glâne/Fribourg) **–63 kg:** 1. Charlotte Schwab (Bienne). 2. Celine Flury (Bernex). 3. Christa Baumgartner (Lyss) et Cornelia Rossier (Sion). Puis: 5. Caroline Passaplan (Villars-sur-Glâne). **+63 kg:** 1. Stephanie Egger (Gossau). 2. Iris Federer (Gossau). 3. Inès Schumacher (Marly) et Aleksandra Schibli (Uster).

LES MÉDAILLÉS FRIBOURGEOIS

Messieurs. –60 kg: 3. Jonathan Deillon (Romont) bat Daniel Rüfli (Granges) ippon, perd Michael Iten (Baar) ippon, bat Lorenzo Corno (Ceresio Casiano) ippon. **3. Jan Waeber** (Hara Morat) bat Gonzalez Masso (Baden) ippon, perd Donat Müller (Saint-Gall/Gossau) ippon, bat Daniel Rüfli (Granges) ippon. **–73 kg: 1. David Papaux** (Villars-sur-Glâne/Fribourg) bat Patrizio Bonzani (Gommiswald) ippon, bat Jérémy Princep (Trois Chênes/Thônex) ippon, bat Elia Guzzi (Chiasso) ippon. **-81 kg: 3. Quentin Le Cam** (Marly) perd Dominik Sommer (Nippon Berne) wazaari, bat Michael Schwarz (Uster) ippon, bat Florian Girardoz (Montreux) ippon. **Dames. +63 kg: 3. Inès Schumacher** (Marly) bat Stella Sennhauser (Ilanz) ippon, perd Aleksandra Schibli (Uster) ippon, bat Fränzi Brand (Liestal) ippon, bat Valentina Campestrin (Liestal) ippon.
> Classements des espoirs (M17) et juniors (M20) dans notre édition de mardi.

C'est au sol qu'Inès Schumacher est allée chercher son premier podium en élites. CHARLY RAPPO

ÉLITES DAMES

Inès Schumacher pour une première

Le judo fribourgeois n'était représenté que par trois combattantes, samedi à Sainte-Croix. La quantité n'y était pas, mais la qualité, oui, puisque autant Inès Schumacher (+63 kg), Caroline Passaplan (–63 kg) que Morgane Brülhart (–57 kg) sont parvenues à se hisser en finale pour le bronze. En fin de journée, seule la plus jeune du trio a eu droit aux honneurs protocolaires. Pour Inès Schumacher (19 ans), qui s'était jusque-là illustrée en espoirs et en juniors, ce premier podium national en élites sonne comme une confirmation. «Je suis d'autant plus satisfaite qu'à l'exception de mon dernier combat, j'ai présenté un judo plutôt brouillon», souligne la longiligne athlète du JC Marly. «Je me suis bien reprise face à Campestrin, une adversaire, junior comme moi, que je connais bien et dont le judo me convient. Je savais exactement à quoi m'attendre et, ma foi, tout s'est bien passé.» C'est au sol que la Fribourgeoise est allée chercher sa médaille.

Par le passé, Inès Schumacher a eu quelques velléités de se profiler à l'international. Malgré ce premier podium en élites, doublé d'une médaille d'argent hier en juniors, elle ne nourrit plus de telles ambitions. «Aujourd'hui, je privilégie mes études. Je dois progresser techniquement, et je n'ai pas besoin de partir à l'étranger pour ça. A Marly, j'ai tout ce qu'il me faut.» VIC

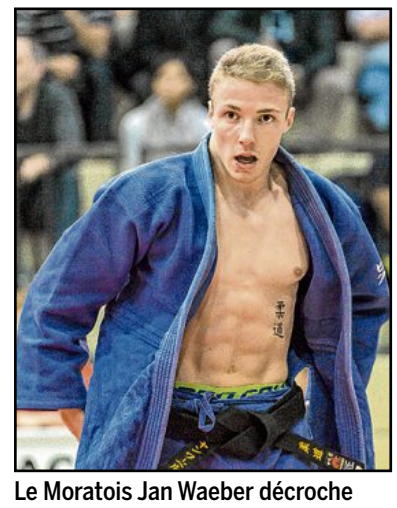
ÉLITES MESSIEURS

Deux podiums chez les légers

Côté fribourgeois, en l'absence de Ludovic Chammartin et du double vice-champion de Suisse (2011 et 2012) Fabian Ottiger, les regards étaient tournés vers Jonathan Deillon et Jan Waeber chez les –60 kg. L'un comme l'autre ont rempli leur contrat pour se partager la troisième marche du podium. Versé dans le haut de tableau, celle de l'épouvantail Michi Iten, Deillon s'est cassé les dents sur le Zougois à l'heure des demi-finales.

Le duel tant attendu a tourné court: après 30 secondes de combat, le léger du JC Romont tombait sans y être véritablement contraint sur les fesses, une invitation d'en finir qu'Iten ne pouvait refuser. «Il n'y a pas eu de combat», regrette Jonathan Deillon. «Après ma troisième place de l'an dernier, je visais plus haut. Au final, cette médaille de bronze est tout de même bonne à prendre. D'autant que mon genou a bien tenu (Deillon a été éloigné de longs mois des tatamis après une déchirure du ménisque, ndlr) et que j'ai tout de même battu des adversaires solides.»

Stoppé en demi-finale par le Saint-Gallois Donat Müller, Jan Waeber (Hara Morat) a lui aussi fait le nécessaire pour ne pas repartir les mains vides de Sainte-Croix. «Ma seule défaite de la journée me laisse quelques regrets. Je n'étais pas vraiment dans mon combat. Pour le reste, j'ai fait ce que j'avais à faire.» Et plutôt bien, avec deux victoires ippon qui offrent au jeune Lacois (21 ans) un premier podium en élites. «Une blessure est venue perturber mon passage dans les cadres nationaux M17. Je reste un judoka ambitieux, mais je me concentre désormais essentiellement sur les compétitions nationales.»


Le Moratois Jan Waeber décroche le bronze en -60 kg. CHARLY RAPPO

Après celles de Papaux, Schumacher, Deillon et Waeber, la cinquième et dernière médaille fribourgeoise du jour est venue garnir la poitrine de Quentin Le Cam (–81 kg). A 23 ans, le Marlinois monte pour la troisième fois sur un podium national. Pas franchement aidé par les arbitres lors de sa défaite initiale contre Sommer – comptée ippon, son attaque a été déclassée… yuko –, Le Cam ne s'est jamais désuni. «En l'absence de trois des principaux favoris de la catégorie, il y avait un bon coup à jouer. La principale satisfaction de la journée, c'est ma victoire en finale pour la 3e place contre un adversaire qui m'avait battu deux cette année, Florian Girardoz (Montreux)», souligne Le Cam. «Globalement, je suis plutôt content du judo que j'ai pu présenter lors de ces championnats. Avec mes études, je ne m'entraîne plus que trois fois par semaine. Dans ces conditions, difficile de prétendre à davantage.» VIC